

Transcription écrite d'un extrait video

Entrer dans l'écrit – Capcanal – 2007

<http://www.capcanal.tv/video.php?rubrique=1&emission=1&key=8CXGgckamH>

Du dessin à l'écriture : 9' → 17'43

Film de Philippe Meirieu, tourné dans une PS-MS à Montagny-le-Haut et commentaires de Sylvie Cèbe.

Sylvie Cèbe, professeur à l'Université de Genève, au Musée des Beaux Arts de Lyon : « L'évolution de l'écriture chez les Egyptiens correspond beaucoup à l'évolution de l'écriture chez le jeune enfant. Quand on demande à un enfant de 3 ans d'écrire le mot *maison*, il va faire une magnifique maison avec une fenêtre, une porte... mais pas d'écrit. Et puis, en grandissant, parce qu'il est en contact avec des parents, des enseignants, on lui dicte le même mot, alors là il va faire un ersatz d'écriture, une sorte de petites lignes, signe qu'il a compris que l'écriture ce n'était pas dessiner. Et puis, plus tard, il va comprendre aussi que pour écrire il a besoin de lettres. Et donc il va manipuler les lettres, le plus souvent celles de son prénom, celles qu'il connaît le mieux pour écrire le mot qu'on va lui dicter. Si on demande d'écrire le mot *train*, il va écrire beaucoup de lettres parce qu'il croit encore qu'il y a un vrai rapport entre l'objet réel et l'écriture. Par contre pour *locomotive*, comme dans la vraie vie *locomotive* est plus court que *train*, il va utiliser beaucoup moins de lettres. Il a encore l'idée que l'écrit code le monde réel et il va falloir qu'il fasse un travail supplémentaire pour comprendre que l'écrit ne code pas le réel (l'objet réel) mais bien du son. »

Extrait video dans la classe avec un enfant qui utilise des planches sur lesquelles des lettres majuscules rugueuses ont été collées. Un point de départ de la lettre est matérialisé + fléchage pour le sens de tracé de cette lettre + ligne représentant le support de la lettre. Les consonnes sont sur des planches de couleur bleue, les voyelles sur des planches de couleur rouge.



Travail sur le prénom (TIMOTHEE) :



S. Cèbe : « Prenons l'exemple de Mélanie. Quand on regarde le résultat de sa copie, elle copie extrêmement bien, c'est-à-dire qu'elle a écrit exactement comme la maîtresse. Elle est d'ailleurs félicitée par celle-ci. Et puis quand on la regarde faire, on s'aperçoit qu'elle n'écrit pas ; elle continue à dessiner et on la voit faire son M en faisant trois bâtons qu'elle relie par des petits ponts et on voit là qu'il n'y a pas eu apprentissage de la manière dont les lettres s'écrivent et qu'elle continue à dessiner. Et c'est bien l'école maternelle qui va permettre d'apprendre que les mots sont constitués de lettres et que chaque lettre s'écrit finalement de la même manière en commençant par le même endroit et en terminant par le même. »

Extrait video dans la classe avec l'enseignante qui demande successivement à deux enfants de fermer les yeux pour tracer une lettre et ainsi sentir le mouvement du tracé (sur lettres rugueuses pour l'un, sur tableau à craie pour l'autre) avant d'ouvrir les yeux et de réaliser le même tracé.



Chantal Plaisantin (enseignante de la classe) : « La première étape consiste à manipuler ces lettres en relief en majuscules d'imprimerie. Il y a un point de repère pour connaître le départ et on apprend à tracer la lettre en prononçant le son. A, c'est la lettre A, /a/. Lorsque l'enfant sait repérer toutes les lettres de son prénom par exemple et qu'il sait les reproduire en majuscules, on va essayer de faire la correspondance avec la lettre cursive. Pour cela, j'utilise des cartes (image d'un mot commençant par la lettre, écriture de ce mot en script, lettres rouges en majuscule, en script et en cursive). On apprend à les rechercher, à rechercher la lettre majuscule sur cette carte et à voir à ce moment-là toutes les écritures.



On associe ensuite les planches majuscules avec les planches lettres cursives (cursives réalisées avec des cordelettes ; point de départ matérialisé par un nœud). Sur ces lettres, on réalise le même travail d'apprentissage : un geste, un son et le nom de la lettre. *Je trace (sur*

la planche lettre cursive) « a », /a/ et je le fais plusieurs fois pour associer vraiment un geste à une lettre. On dit c'est la lettre m et on dit /m/.



Parallèlement, on fait des petits jeux avec les enfants : on cherche des mots où on entend le /a/ et où on entend le /m/. »

Extrait vidéo dans la classe avec une boîte de lettres évidées et de lettres dont on peut faire le contour.



C. Plaisantin : « Un outil que les enfants aiment beaucoup, c'est le dictionnaire des prénoms avec le prénom de chaque enfant écrit dans différentes sortes d'écriture et sa photo. »